

L'Élevage dans la zone subtropicale des États-Unis

(Comparaison avec l'Afrique occidentale)

par J.-R. PAGOT

CHARGÉ d'une mission d'études dans la zone subtropicale des États-Unis, nous exposerons dans cet article, quelques résultats obtenus dans l'amélioration de l'élevage de cette zone et essaierons d'en tirer quelques conclusions valables pour l'Afrique Occidentale.

I. - BOVINS

1° Élevage dans la zone côtière du Golfe du Mexique.

Conditions générales. — La Floride en totalité, l'Est de la Louisiane et le Texas occupent ce qui est appelé le Gulf Coast, où le climat du type subtropical est déterminé par la proximité du Golfe du Mexique; la température de l'eau, le long de la Côte de la Louisiane varie de 17° en Février à 27° en Été.

En été les vents du Sud amènent un climat tropical humide, la proximité de l'Atlantique détermine des orages de fin d'après-midi. Quand la distribution des zones de hautes pressions vient à être modifiée, à des périodes de fortes chaleurs et de sécheresse succèdent des périodes d'humidité chaude.

En hiver, suivant l'origine des vents, continentale ou marine, on a des périodes froides ou chaudes.

Le relief de la Côte est pratiquement nul, la Côte est marécageuse, surtout en Louisiane dans la zone du delta du Mississipi, et en Floride.

Le climat chaud et humide de la zone côtière rend l'élevage difficile, les conditions climatiques agissant directement sur le comportement des animaux et indirectement par action sur la faune : tiques, parasites, et sur le sol : carences minérales en phosphore et oligo-éléments, dues au lessivage du sol.

La principale cause limitante de l'élevage était la piroplasmose (*Texas tick fever* due à *Babesia bigemina*). L'emploi systématique des bains antiparasitaires a fait pratiquement disparaître cette affection des grandes et moyennes exploitations, mais elle sévit encore sur le bétail des petites exploitations et le bétail semi-nomade qui appartient aux

manœuvres employés sur les plantations : noirs et mexicains.

Les zébus acquièrent facilement un état de prémunition contre la babésiose, possèdent une peau moins facilement envahie par les tiques que les taurins et s'accommodent des climats tropicaux; les éleveurs ont donc été amenés à essayer les croisements zébus-taurins pour améliorer le bétail du Gulf.

Historique de l'emploi des zébus. — Les premières importations massives de zébus furent faites en 1906, les animaux provenaient des Indes et appartenaient aux races Nellore, Krishna Valley, Gir. De nombreux sujets avaient aussi du sang Sindhi.

Il existe actuellement un herd book zébu : Brahman breeder association. Ce livre est ouvert; peuvent prétendre à l'inscription tous les animaux ayant plus de 80 % de sang zébu.

Certains éleveurs se sont spécialisés dans l'élevage des zébus pur sang; ils vendent les taureaux qui sont utilisés en croisement industriel sur les ranches de la zone côtière. Les zébus gagnent vers l'Ouest; on en trouve maintenant dans l'Ouest du Texas, au New-Mexique, en Arizona, en Californie, où ils ont très bien résisté au climat sec continental et à la végétation xérophylle de ces États.

Le plus beau succès enregistré dans l'amélioration du bétail de la côte est celui du King Ranch. Ce Ranch est situé dans l'angle Sud-Est du Texas. Ses pâturages couvrent une superficie de 420.000 hectares.

Le King Ranch et la race Santa-Geztrudis. — Sur le King Ranch on élevait vers le milieu du siècle dernier du bétail mexicain, Longhorn, rustique, mais peu précoce. Pendant une quarantaine d'années on l'améliora par croisement continu avec des Hereford et des Shorthorn. Dans l'ensemble, les résultats furent médiocres; pendant la saison des pluies tous les animaux étaient infestés par les parasites; on remarqua cependant que les Shorthorn donnaient de meilleurs résultats sur les terrains sablonneux et les pâturages médiocres du ranch.

En 1910, un taureau demi-sang zébu fut introduit dans le ranch, en 1918 un essai comparatif fut fait en groupant 60 animaux descendant du taureau importé en 1910, et un nombre égal de témoins Hereford; il montra la supériorité des métis.

52 taureaux 3/4 ou 7/8 zébu, ayant la même origine que le premier, furent importés dans le ranch et répartis dans les troupeaux de sang Shorthorn d'un effectif total de 2.500 vaches.



King-Ranch. Vache Santa-Gertrudis, 8 ans

Les deux meilleurs furent mis avec des génisses Shorthorn de la famille d'un champion d'Angleterre. Après avoir, au début, utilisé des taureaux métis importés sur le ranch, et qui avaient environ 7/8 de sang zébu, avec des vaches Shorthorn, on utilisa des taureaux issus de métis, ayant des caractères de boucherie très accusés et qui possédaient environ 3/8 de sang zébu et 5/8 de sang Shorthorn.

Au début, les meilleures génisses rouges issues des taureaux métis importés, étaient croisées avec les meilleurs taureaux ayant le même degré de sang zébu, mais, sans lien de parenté, en vue d'obtenir des taurillons de meilleure qualité que ceux importés.

Le taureau *Monkey* issu d'un croisement entre le taureau importé le *Vinotero*, 7/8 zébu, et d'une vache, excellente laitière, dans les conditions d'élevage extensif, s'étant révélé phénotypiquement et génotypiquement d'excellente qualité, on l'utilisa en consanguinité pour fixer ses caractères dans sa descendance. Pendant de nombreuses années on n'utilisa que ses fils, petits-fils et arrière petits-fils.

Au début *Monkey* fut utilisé avec les meilleures génisses rouges issues du premier croisement métis-zébu-Shorthorn; ensuite, il fut croisé avec ses filles et petites-filles. Ses fils furent également croisés avec leurs sœurs ou parentes.

Dès que les fils de *Monkey* furent suffisamment nombreux, ils remplacèrent les taureaux d'importation dans les

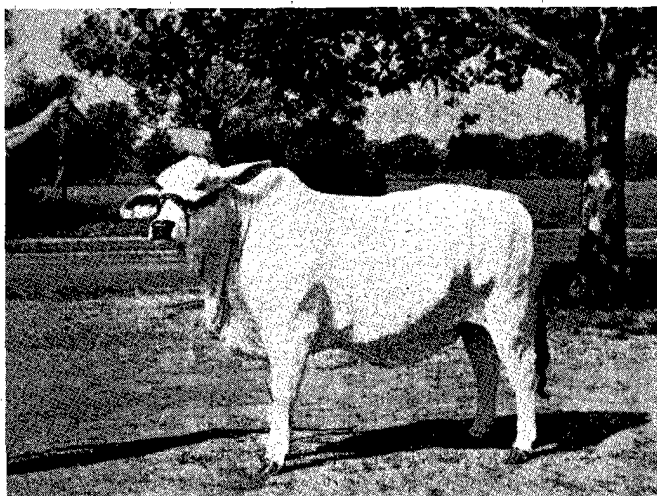
troupeaux de croisement continu. Les meilleurs furent mis avec les meilleures génisses dans un troupeau d'élite, en vue d'améliorer en permanence la race.

Monkey donna environ 150 taureaux utilisables. Actuellement le troupeau de sélection est composé d'environ 5.000 têtes. 1.500 taureaux sont utilisés pour améliorer, par croisement continu, le bétail commun Shorthorn, Hereford et métis du troupeau du King Ranch qui a un effectif d'environ 80.000 têtes.

Caractères de la race Santa-Gertrudis. — La race Santa-Gertrudis est caractérisée par une robe rouge foncé uniforme, elle a un format légèrement inférieur à celui des Shorthorn mais

elle est très bien charpentée; le fanon est, dans les deux sexes, très développé, le fourreau et le bord supérieur de l'encolure sont, chez le mâle, plus développés que dans les races européennes. Cette race est très rustique; au cours de notre séjour au King Ranch nous avons pu voir des animaux en excellent état qui avaient été élevés en permanence sur les pâturages « très sahéliens » et qui n'avaient reçu aucune ration de complément.

Le poids des veaux à la naissance n'a pas été étudié systématiquement. Au sevrage, qui a lieu vers cinq à six mois, les animaux pèsent de



Ferme de l'Université de Bâton-Rouge, Louisiane. Génisse Brahman, 18 mois

270 à 350 kilogrammes (chiffres exacts recueillis dans le livre d'élite : 232-183,500 kgr. à 4 mois 285-389,700 kgr. à 6 mois). Les femelles à 3 ans pèsent environ 600 kilogrammes. Un bœuf fini sur un pâturage de bonne qualité pèse de 635 à 735 kilogrammes. Le rendement serait supérieur à celui des animaux de race européenne élevés dans les mêmes conditions. A leur sortie des pâturages non améliorés les animaux sont un peu moins lourds, ils sont généralement vendus comme « feeder ».

Commercialisation des animaux des ranches.

— Les « feeder », animaux bons à être engraisés, sont achetés par des éleveurs ayant des pâturages qui peuvent porter de nombreuses têtes à l'hectare. Les animaux reçoivent des compléments de ration composés d'aliments concentrés : tourteaux, farine de graines de coton, farine de luzerne; ils sont vendus dès qu'ils ont atteint un poids permettant de tirer un bénéfice maximum de la nourriture de complément distribuée. A la sortie des ranches, les animaux sont quelquefois achetés par des firmes qui les nourrissent en parquets, avec des mélanges concentrés et du foin; on trouve de ces nourrisseurs près des usines de conserves de la région de San-Antonio Texas.

Autres utilisations des zébus. — Les taureaux zébus ont été croisés avec toutes les races présentes aux U. S. A. Shorthorn, Hereford, Schwitz, Jersiaise Guernesey, Charollaise; cette dernière race a donné d'excellents produits, mais le nombre des éleveurs



Ferme de l'Université de Bâton-Rouge, Louisiane. Taureau Zébu Brahman, 30 mois

est très réduit en raison de l'interdiction d'importation des ruminants d'origine européenne. Quand l'île de quarantaine sera aménagée il y aura certainement une demande de reproducteurs Charollais.

Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis (U. S. D. A.) s'intéresse à la diffusion des zébus dans les zones où les conditions sont défavorables pour l'élevage des races européennes, un vaste plan de recherches a été établi en vue de déterminer quel est le meilleur pourcentage de sang zébu à utiliser dans les différentes régions de la zone Sud. Les croisements se feront suivant un plan très strict qui prévoit la fin des expériences pour 1973.

Souche laitière. — Une Station fédérale situé en Louisiane s'intéresse à la création d'une race métis laitière en partant des vaches jersiaises et de taureaux zébus Sindhi, ces taureaux ressemblent à ceux de l'Azawak (1), mais sont d'un format plus petit, au moins pour les deux que j'ai vus.

Les photos permettent la comparaison entre les veaux pur sang zébu Sindhi, pur sang Jersiais et demi-sang Sindhi-Jersiais.

2° Élevage dans les zones semi-désertiques New-Mexique-Arizona

Dans ces régions, la race Hereford est pratiquement la seule élevée; elle



Texas, demi-sang. Zébu Brahman x Charollais, 18 mois

(1) Race d'une région du Niger français.



Ferme expérimentale de Jeanerette, Louisiane. Veau pur-sang Red-Sindhi, 1 mois

résiste très bien à la sécheresse et s'accommode parfaitement de pâturages très maigres où il faut, dans certains endroits, 12 hectares par tête. Les animaux produits sur les ranches dans ces régions sont généralement osseux; ils sont engraisés par des nourrisseurs qui, en Arizona, utilisent des pâturages irrigués situés dans les vallées; la rotation sur ces pâturages est très rapide, les animaux passent de l'un dans l'autre, environ tous les huit jours; de plus ils ont en permanence à leur disposition un complément azoté dont la base est la farine de graines de coton.

L'amélioration de l'élevage dans les ranches se fait surtout par la lutte contre les carences phosphocalciques et vitaminiques. Dans les pâturages, les animaux ont à leur disposition des mélanges à base de poudre d'os ou de phosphates.

Conclusions valables pour l'A.O.F. — Le problème en A.O.F. est l'inverse de celui qu'ont eu à résoudre les éleveurs américains; il faut améliorer le bétail local avec du sang européen, et, cependant les techniques qu'on devra employer seront les mêmes; au début on déterminera quel est le pourcentage de sang européen compatible avec un acclimatement aux conditions du milieu. On sélectionnera les meilleurs produits qui seront utilisés, en croisements : consanguins au début, entre lignées ensuite. Il faudra se souvenir que les plans de croisement doivent être rigoureusement suivis pendant de nombreuses années et que les progrès sont très lents, la race Santa-Gertrudis a été créée après quarante ans d'esprit de suite.

Une idée serait à retenir pour l'utilisation des sous-produits industriels : tourteaux, graines de coton. Les jeunes zébus pourraient être amenés près des centres de production où ils consommeraient les sous-produits peu de temps avant leur abattage, si la chaîne du froid Ouagadougou, Bobo-Dioulasso, Abidjan est créée, cette spéculation pourrait se faire dans la zone de la moyenne côte en saison sèche.

Un travail intéressant de zootechnie sera à entreprendre, celui de la détermination de l'âge optimum de distribution des aliments concentrés aux animaux de brousse pour en retirer un bénéfice maximum. Car, l'amélioration des conditions de l'élevage de brousse se fera très lentement et l'on peut très bien envisager la zone d'élevage extensif soudano-sahélienne comme fabricant à bon compte des « machines à transformer » en viande les aliments concentrés de la moyenne et de la basse côte.

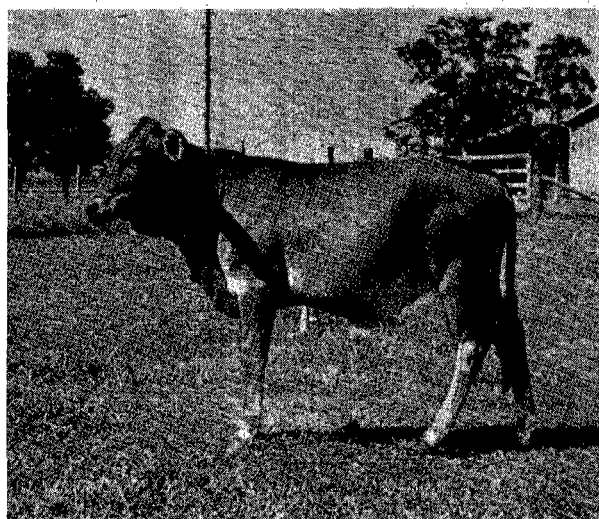
II. — MOUTONS

1° Moutons à laine

Nous ne parlerons de l'amélioration des moutons Rambouillet à laine fine, les Américains essayant d'obtenir des laines extra-fines à brins très longs en vue de concurrencer les laines australiennes; ce n'est pas le problème à résoudre en

A.O.F. Nous exposons les résultats obtenus dans l'amélioration des moutons Navajo, qui sont élevés par les Indiens du New-Mexique et de l'Arizona, dans des régions semi-désertiques à climat continental accusé.

Les moutons Navajo sont les descendants des moutons importés par les Espagnols du XVI^e au XIX^e siècle. Ce sont des animaux rustiques dont les qualités bouchères sont médiocres, mais dont la laine convient parfaitement pour la fabrication de tapis par les artisans indiens. Tout le travail se fait à la main : cardage, filage, tissage; cette dernière



Ferme expérimentale de Jeanerette, Louisiane. Velle demi-sang Jersiais-Sindhi, 2 mois

opération se fait sur des métiers verticaux, le fil étant tassé avec de petits peignes métalliques. Ce genre de travail requiert une laine longue, de diamètre moyen; les laines trop fines se cardent mal à la main et donnent des tapis ayant un aspect cloqué irrégulier; les laines trop courtes donnent un fil manquant de ténacité et des tapis qui s'usent rapidement.

A la Station de Fort-Wingate (New-Mexique) on recherche les moyens d'améliorer les moutons Navajo en conservant leur rusticité et leur aptitude à donner une laine utilisable pour le travail manuel. On y sélectionne les animaux indigènes et opère des croisements avec des races européennes, en vue d'améliorer les qualités de la carcasse. On donne la préférence aux croisements; il nous a été donné de voir cependant d'excellents sujets obtenus seulement par sélection.

Navajo ♀ × ♂ Columbia Navajo ♀ × Romney ♂

↓
♀ × ♂
↓

Navajo amélioré
1/2 Navajo, 1/4 Columbia, 1/4 Romney.



Texas. Béliers karakuls, 30 mois



Ferme expérimentale de Jeanerette, Louisiane. Velle pur-sang Jersiaise, 3 mois

Le croisement ci-dessus permet d'obtenir un mouton ayant une laine utilisable pour les tapis, et une bonne carcasse.

La race Columbia a été créée de 1910-1918 à partir de croisements entre Rambouillet et Lincoln.

La laine qui convient le mieux pour le tissage à la main est celle dont les fibres ont de 8 à 15 centimètres de longueur, un diamètre moyen de 30 à 35 microns et contenant 10 à 15 % de fibres de plus de 40 microns de diamètre.

Par sélection et croisement, on a obtenu des béliers répondant aux caractéristiques ci-dessus.

Ils sont vendus par soumission cachetée aux éleveurs indiens; s'il y en a de disponibles, ils sont cédés aux éleveurs n'appartenant pas aux réserves indiennes. Le montant des ventes est investi dans la station en bâtiments ou matériel.

Applications en A.O.F. — Le problème à résoudre en A.O.F. est à peu près le même que celui étudié pour les Indiens; il ne sera jamais possible de rivaliser avec les laines étrangères en finesse et propreté; le tonnage produit est relativement réduit, aussi nous pensons qu'il faudrait limiter nos ambitions à produire une laine moyenne pouvant être utilisée pour la fabrication des couvertures de Mopti et de Niafunké. L'amélioration devrait se faire par : sélection, à l'intérieur du troupeau indigène, des meilleurs sujets, et la castration des béliers défectueux. Elle devrait être précédée d'une étude des caractéristiques de nombreux échantillons de laines provenant des différentes régions de l'aire de dispersion des moutons à laine. Cette étude est maintenant facilitée par la mise au point de techniques simples, permettant d'analyser dans un temps relativement court un grand nombre d'échantillons. On peut par la méthode des coupes minces de Hardy déterminer le pourcentage de jarre, et le diamètre moyen en moins de cinq minutes, et, par une technique photographique on peut conserver la projection des coupes de laine, pour comparaison et collection.

2° Moutons à fourrures : Karakuls

Il existe aux U.S.A. un élevage de moutons Karakuls descendant d'animaux pur-sang importés en 1909-1913-1914 de Russie (34 béliers, 33 brebis) et d'animaux importés de Halle (Allemagne) immédiatement avant la guerre 1914-1918. On trouve des troupeaux dans les Etats du Texas, du New-Mexique, de New-York, d'Idaho, du Wisconsin, du Michigan, du Minnesota:

Le flock-book américain karakul est ouvert, l'inscription des sujets obtenus par croisement continu mouton Karakul, brebis indigène ou métisse est conditionnelle, les animaux 15/16 ou 31/32 sont inscrits sur un livre provisoire « Top-graded book » d'après une photographie prise peu après la naissance; les animaux sont inscrits au flock-book karakul quand, dans leur ascendance mâle, ils ont trois pur-sang karakuls et dans leur ascendance femelle trois brebis consécutives inscrites au livre des « Top-graded ».

Classement des fourrures. — Au laboratoire des fourrures du centre de recherches de Beltsville près de Washington (Maryland) on essaye de mettre au point une méthode de classement des fourrures qui sont jugées pour chaque qualité d'après des standards numérotés de 1 à 10. Les meilleures peaux sont notées : un, les plus mauvaises, dix.

Pour les qualités des boucles et du brin les standards de référence sont constitués par des petits rectangles de fourrure brute et lustrée de 10 cm. x 7 cm.

Les qualités notées sont les suivantes :

- 1° Dimensions de la peau;
- 2° Dimensions des boucles;
- 3° Forme des boucles;
- 4° Densité des boucles;
- 5° Disposition générale des boucles;
- 6° Texture;
- 7° Caractère de la peau dans son ensemble;
- 8° Lustre.

Cette classification a l'inconvénient de ne pas correspondre à celle utilisée par les fourreurs, qui tiennent surtout compte de la dimension, de la disposition générale des boucles et du lustre. Chaque qualité est désignée par une lettre. Il existe une classification spéciale pour les peaux russes. Les peaux sud-africaines, auxquelles on pourrait comparer les peaux d'A.O.F., sont classées de la façon suivante :

- R Heavy overgrown.
- S2 Gaillac.
- S1 Pattern gaillac.
- Q4 Extra small coarse curl.
- Q4 Q3 Q2 Q1 Extra small curl.
- L4 L3 L2 L1 Medium and soft curl.
- P3 Flat with pattern.
- P2 P1 Flat with pattern raised.
- M3 M2 M1 Irregular curl.
- J3 J2 J1 Small curl.
- G3 G2 G1 Medium curl.
- K5 K3 K2 K1 Large curl.
- O3 O2 O1 Flat overgrown with : little, fair, good pattern.
- O0 Good broad pattern.
- N6 Dull coarse curl.
- N5 Medium to large woolly curl.
- N4 Extra large curl.
- N3 Extra large raised curl.
- N2 N1 Extra large good curl.
- D Moire.
- F et A Broad curl et Broad tail.

Les qualités des peaux sont décrites dans le tableau suivant :

Spotted (bariolées) : peaux avec des taches blanches irrégulièrement réparties sur le corps. Les fourrures de cette catégorie ont généralement de grandes boucles en vagues et ne sont pas très lustrées.

R. Heavy overgrown : boucles en haricot ouvertes ou en vagues. Les extrémités des brins sont visibles, la fourrure peu être lustrée.

N6 Mixed curl dull coarse curl : Forme de la boucle différant avec la région du corps, en tuyau, en haricot, de très nombreuses boucles en vrilles, sensation rêche au toucher.

Sundries : Peaux ayant de larges zones sans poil : brûlures ou pourriture.

S2 Gaillac : Plages semblables aux Breit-Swantz mais peu développées sur les côtés.

S1 Pattern gaillac : Les zones côtelées sont très bien réparties et occupent tout le dos. La fourrure est homogène.

Q4 Extra small coarse curl : Les boucles sont en haricot, généralement fermées, mais entre les boucles il existe des poils hérissés qui donnent l'aspect tête de nègre, la répartition des boucles est irrégulière. Sensation rêche au toucher.

Q3 Extra small curl : Les boucles sont petites, mais bien formées, certaines sont disposées en tuyaux, les boucles sont bien fermées, nombreuses.

Q1 et Q2 Extra small curl : La disposition des boucles est identique à celle de la qualité précédente, mais elles sont mieux fournies et le lustre est meilleur.

L1 et L2 Medium and so ft curl : Les boucles ont bien formées mais sont molles au toucher, les tuyaux sont de faible densité, il y a quelques faucilles et miroirs, les qualités L3 et L4 sont moins lustrées et ont les défauts vus pour Q3 et Q4, manque de lustre et présentent des brins hérissés.

P3 Fiat with pattern : Les boucles sont disposées en vagues, les extrémités des brins d'une vague sont cachées par le départ d'une autre vague, les vagues sont disposées harmonieusement et régulièrement. Lustre moyen.

P1 et P2 Flat with pattern raised : La disposition générale des vagues est plus régulière. Pour P3 la disposition en vagues a tendance à gagner sur les côtés et la tête. Le lustre est meilleur.

M3 Flat irregular : C'est un mélange de toutes les catégories de boucles réparties de façon irrégulière, les boucles étant disposées à plat, sensation rêche au toucher.

M1 et M2 irregular curl : Mélange de boucles des différentes catégories, mais mieux fournies, sans boucles ouvertes, meilleur lustre que M3. On peut sur certaines distinguer un dessin.

J3 Small cur : Les boucles sont petites, en tuyau, en haricot, elles sont bien formées, mais manquent de densité, lustre bon.

J1 et J2 Small curl : Les boucles ont la même disposition que celles de J3 mais sont plus denses, plus fermes au toucher, lustre meilleur.

G3 Medium curl : Les boucles sont un peu plus grosses que celles de J3, mais faiblement développées : haricots, miroirs, très légère tendance à former un dessin, lustre moyen.

G1 et G2 Medium curl : La disposition générale des boucles est meilleure, les tuyaux sont plus nombreux, le dessin mieux formé et plus étendu que pour G3. Présence de faucilles sur les pattes.

K4 Large curl : Grandes boucles en vagues ou en larges miroirs, peu denses, souples et lisses au toucher, pas de dessin.

K1 et K2 Large curl : Même catégorie de boucles que précédemment mais plus grande densité, boucles mieux formées, disposition en dessin homogène.

O3 Flat overgrown little pattern : Boucles grosses, hautes, peu fermées, manquant de densité, dessin légèrement apparent sur le milieu des peaux.

O2 Flat overgrown with fair pattern : Cette qualité diffère de la précédente par le plus grand nombre de boucles en tuyaux, et par la meilleure disposition générale des boucles qui forment des dessins. Les boucles sont plus denses.

O1 Flat with good pattern : La disposition générale des boucles est meilleure, le dessin s'étend sur les côtés, le lustre est meilleur.

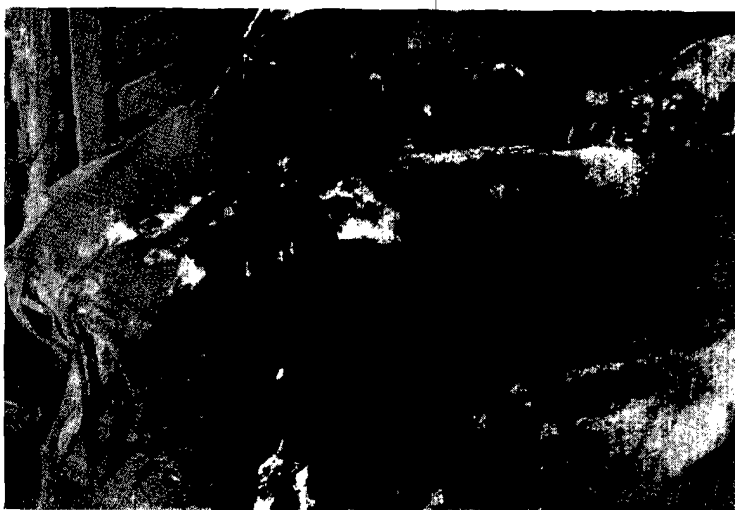
O0 Good broad pattern : Mélange de boucles moyennes étendues, mais très bien réparties et gagnant sur les côtés.

N5 Medium to large wooly curl : Les boucles ont l'aspect laineux et manquent de lustre.

N4 Extra large curl : Les boucles forment de très grandes vagues très bien disposées et ayant un beau lustre, manquant de densité.

N1 et N2 Extra large good curl : Les boucles en tuyaux sont plus nombreuses, très bien disposées en « sapin » ou perpendiculairement au milieu du dos. Beau lustre.

D Moire : Peau ayant des brins très courts (vraisemblablement naissance avant terme); le dessin forme des côtes perpendiculaires au milieu du dos, aspect moiré d'où le nom.



Texas. Animaux de sang européen, inadaptés au climat de la côte du Golfe du Mexique à une vente aux enchères dans le sud Texas

F Broad tail : Petites boucles très bien formées, denses, excellent dessin général de la fourrure.

Marché des peaux d'astrakan aux U.S.A. — Les Soviets ayant envoyé sur le marché américain en 1948 plus d'un million de peaux d'excellente qualité, en Octobre une baisse de 10 à 15 % sur les prix pratiqués en Août a été enregistrée, les prix pratiqués furent les suivants :

Persian broad tail première qualité de la première catégorie (peaux brutes) 14 dollars 75, les sheep mukta dernière qualité 1 dollar 90, la qualité figurny Q1, Q2, fut cotée de 11 dollars à 11 dollars 50, les Q4 3 dollars 90 à 5 dollars. Le prix moyen des lots tout venant fut de 7 dollars 40.

Le mouvement de baisse a été accusé par la coïncidence des importations massives d'origine soviétique, et de la fin de la période des bénéfices faciles de la guerre, cette dernière ayant déterminé une mévente des manteaux finis, bien qu'aux U.S.A. le manteau d'astrakan ne soit pas, comme en France, un signe extérieur de richesse.

La baisse des peaux, jointe à une augmentation des prix de la viande, a déterminé les éleveurs à ne commercialiser que les peaux d'excellente qualité, ils ont élevé les produits de leurs élevages pour la boucherie et, en Novembre 1948, les animaux furent vendus de 18 à 22 dollars bien que les peaux à laine grossière ne soient pas avantageuses. Les bouchers ont noté que les produits métis-astrakans donnent des rendements supérieurs à ceux des animaux Rambouillet ou métis Rambouillet x Navajo provenant des mêmes élevages.

Les astrakans en A.O.F. — Le noyau d'astrakans de la région de Niore est le seul qui existe en A. O. F. les astrakans s'étant très bien acclimatés aux conditions climatiques, il convient d'orienter l'élevage vers la production de purs-sang. Le croisement continu donne des peaux de bonne qualité et améliore les qualités de boucherie des moutons, d'après les observations faites à la Station de Filingué les métis, même à la fin de la saison sèche, ont toujours de la graisse de couverture alors que les moutons indigènes ne conservent qu'un tout petit noyau de graisse de rognon, et que toute la graisse de couverture a disparu.



Race Santa-Gertrudis. Bœuf de concours, exposé à la foire de Dallas en 1948

La vente des peaux d'origine A. O. F. sur le marché de New-York ne pourra se faire que quand des lots importants de plusieurs milliers de peaux pourront être constitués, leur vente en même temps que des lots sud-africains permettra de connaître leur valeur exacte.

III. — PORCS

L'élevage des porcs se fait dans tous les Etats-Unis, les principales zones d'élevage coïncidant avec les régions laitières et de culture de maïs. La recherche par sélection de souches précoces et productives se fait à l'aide du test de la descendance dans lequel on tient compte du nombre et du poids de porcelets à la naissance, à 21 jours, au sevrage; et du temps mis pour atteindre un poids voisin de 100 kilogrammes, on juge leur aptitude à transformer l'unité de poids de matières digestibles en viande, l'indice étant fourni par le poids de la viande sur pieds obtenu avec 100 unités de poids de matières digestibles.

Dans de nombreuses porcheries, les animaux sont élevés en plein air avec seulement de petits abris individuels en bois; la nourriture est mise, sèche, dans des distributeurs automatiques qui sont remplis une ou deux fois par semaine, les porcs ont le choix de leurs aliments : dans un distributeur il y a du maïs concassé ou égrené, dans un autre, un complément protéiné à base de farine de luzerne, de tourteaux de coton ou d'arachides, contenant un supplément minéral vitaminé.

Cette technique serait à essayer en A. O. F. où le problème de la main-d'œuvre s'ajoute, dans de nombreux endroits, à celui du ravitaillement en bois pour la cuisson des aliments.

Création de races résistantes à la chaleur. — Les porcs à peau non pigmentée sont très sensibles aux radiations solaires et élevés en plein air font souvent des accidents de photosensibilisation; les chercheurs du laboratoire d'étude des porcs à Beltsville ont créé, en partant d'une race noire rustique Black Poland China et d'une race de boucherie très améliorée : Danish landrace blanche, une race noire ayant toutes les caractéristiques de boucherie des Landrace.

Le schéma des croisements employés est le suivant :

PC : Poland China. — L : Landrace

- 1^{er} croisement... $L \times PC = F_1$ blancs.
- 2^e croisement... $F_1 \times PC = F_2$ 3/4 blancs 1/4 noirs.
- 3^e croisement... $F_2 \text{ noir} \times L = F_3$ blancs
- 4^e croisement... $F_3 \text{ bl.} \times F_3 \text{ bl.} = F_4 \text{ bl. et noirs.}$
- 5^e croisement... $F_4 \text{ noirs} \times L = F_5$ blancs.
- 6^e croisement... $F_5 \text{ bl.} \times F_5 \text{ bl.} = F_6 \text{ bl. et noirs.}$
- 7^e croisement... $F_6 \text{ noir} \times F_6 \text{ noir} = \text{noirs.}$

Les produits de la F_7 ont la conformation du Landrace et la couleur des Poland China.

La méthode d'obtention se résume en un croisement de première génération suivi de deux croisements de retour alternatifs, les produits du deuxième black-cross sont croisés entre eux, leurs produits sont à nouveau black-crossed avec le Landrace, les deux derniers croisements ne servent qu'à sélectionner les sujets noirs, on en profite pour sélectionner sur le format.

Cette technique pourrait être utilisée en A.O.F. en partant des porcs indigènes rustiques et d'animaux améliorés européens à oreilles dressées, les porcs à oreilles tombantes se dirigeant difficilement.

VOLAILLES

Les races qui se sont le mieux acclimatées dans la zone tropicale des U.S.A. sont les suivantes :

Rhodes Island Red;
Barred Plymouth Rock;
New-Hampshire;
White Leghorn;
White Plymouth Rock.

En Louisiane, au concours de ponte de 1947, les productions record annuelles enregistrées furent :

322 œufs Rhodes Island;
314 Barred Plymouth Rock;
294 New Hampshire;
293 White Plymouth Rock.

En A.O.F. le problème de l'amélioration des volailles est difficile à résoudre, il ne peut se faire actuellement qu'au voisinage des fermes administratives et des villes, car si la distribution d'œufs à couver permet la diffusion de races qui se sont révélées résistantes à la chaleur : White Leghorn, Rhodes Island Red, Australop, Sussex..., la croissance des oiseaux est entravée par des carences alimentaires nombreuses; les Africains ne possédant pas les aliments nécessaires à la composition d'une ration équilibrée et les oiseaux ne recevant de la nourriture verte que pendant l'hivernage.

CONCLUSIONS

Dans cet article, nous avons voulu exposer succinctement quelques résultats obtenus, en matière d'élevage, dans la zone subtropicale des Etats-Unis et en tirer les leçons valables pour l'A.O.F. où les conditions climatiques ressemblent un peu à celles du Sud des Etats-Unis; dans tous nos essais, il faudra se rappeler que les conditions économiques et humaines sont totalement différentes, il faudra surtout tenir compte du facteur « temps ». Les résultats américains ont été obtenus plus avec de l'esprit de suite qu'avec des méthodes originales.